

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 10 (1980)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

niment plus vaste, les Guaranis avaient érigé en Amérique latine, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, tout un empire sur cette idée fondamentale d'un communisme chrétien. La formule juive des **kibboutz** est assez proche de cette philosophie du partage intégral. Et pourtant, aussi bien les Juifs que les habitants de nos villages traditionnels de la montagne sont des conservateurs de droite!

En regard de cet idéal, notre société capitaliste, fondée sur l'embourgeoisement et l'égoïsme, est celle qui s'éloigne le plus de ce communisme chrétien parce qu'elle a une peur morbide du communiste tout court, qui la reconduirait à une égalité qui lui apparaîtrait insensée, révoltante, inhumaine. Les communistes, comme on en produit à l'est, sont encore tenus à l'état de servage et doivent donner tout ce qu'ils ont. Ils n'ont pas le choix! Mais en laissant à l'individu le choix: donnerait-il son surplus ou faudrait-il le lui arracher? Où est la justice? Et où est l'injustice?

Alors, je suis un marginal... et je m'efforce de prêcher pour que les extrêmes, derrière la sphère, ne finissent par entrer en collision et assourdir, du même coup, tous ceux qui, comme moi, en se rapprochant du centre idéal, de ce bleu du ciel et de ce vert tendre de la nature, ne cherchent qu'à pouvoir écouter le chant d'un oiseau... et lire dans le regard du voisin un peu de cette chaleur que l'on récupère devant un feu de cheminée...

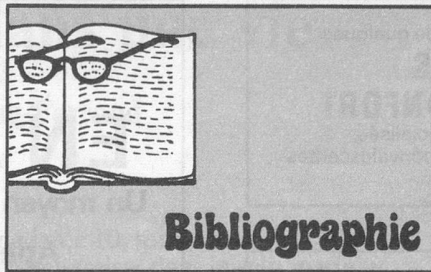
m. m.

mais aussi je paie des impôts qui servent à embellir la vie. Nos parcs, nos quais sont la joie de tous, de ceux qui habitent, de ceux qui travaillent, de ceux qui passent. Le beau Verger n'est plus réservé à une seule famille. C'est sans amertume, mais avec reconnaissance que je pense à ma jeunesse dorée, en me disant que, oui, ça change. Et pas seulement en mal.

Il y aurait une tendance à penser, parfois: de notre temps, tout était bien, mieux, le bon vieux temps... Eh bien! non, il n'était pas bon pour tout le monde; actuellement les privilèges de la beauté sont mieux partagés.

Comme je voudrais connaître le responsable des décorations de la région Vevey-La Tour — à Lausanne, aussi c'est beau, et à Morges! — Je voudrais pouvoir le féliciter de son goût et remercier tous les jardiniers qui travaillent pour nous.

Florence Long



## Bibliographie

Geneviève Heller, **Propre en Ordre**. Editions d'En-Bas. Habitation et vie domestique 1850-1930: l'exemple vaudois.



«Propre en Ordre», ou comment le peuple suisse, aussi sale qu'un autre en 1850, a-t-il fait l'apprentissage de la propreté, de la discipline, du respect de l'ordre établi?

Comment nos autorités, gardiennes de l'Ordre, de l'Hygiène et de la Morale, sont-elles parvenues à façonner l'image que la Suisse allait présenter à ses visiteurs, à ses clients?

Comment allait-on assainir les vieux quartiers, décroasser la misère, l'épouiller, la désinfecter, si possible l'éduquer à la propreté — ou alors la dissimuler soigneusement?

Ce livre montre que les vertus de l'hygiène ne se sont pas imposées d'elles-mêmes dans le peuple. Il a fallu un long apprentissage de cette salubre discipline: réglementation de la construction, organisation des bains publics, douches scolaires, dispensaires, sanatoriums; propagande des écoles ménagères et des manuels d'éducation domestique. Tout cela a été nécessaire pour que la Suisse puisse non seulement se débarrasser de sa crasse, mais encore vendre de la santé.

L'auteur conclut par une réflexion sur le sens de cette quête de la propreté, que le goût bien helvétique de la perfection a poussée jusqu'aux limites de la hantise maniaque. Un ouvrage admirablement conçu, original et délassant.

Erwin Meier, **Quelques zootres Récits**. Editions Marguerat, Lausanne.

Après «Gamin, le Guépard» (Editions Zoo La Garenne), Erwin Meier sort «Quelques zootres Récits». Directeur et «homme à tout faire» du zoo La Garenne, l'auteur raconte avec humour ce qui se passe de l'autre côté des barrières d'un zoo.

Avoir vécu de longues et nombreuses années en compagnie d'animaux de tout genre a enrichi l'esprit de l'auteur. Anecdotes et réflexions permettent au lecteur de prendre conscience des responsabilités d'un directeur de zoo envers les animaux. Un livre fort agréable, délassant, illustré par Gerald Bressler.

Paccalet et Cousteau: **La Vie au Bout du Monde**, Ed. Flammarion, Paris.

Quel admirable ouvrage! Il nous promène en Patagonie, en Terre de Feu et dans l'archipel magellanique. Son texte et ses illustrations nous font faire un voyage fantastique, passionnant, à la rencontre d'animaux étonnants et bien sympathiques. Les auteurs ont même réalisé l'exploit de découvrir une espèce d'otarie que l'on croyait exterminée par les chasseurs de fourrures, la «dos pelos». Texte vivant, anecdotique, poétique, précis. Photos en couleur de toute beauté. Opinion d'«Aînés»: si vous avez un cadeau à faire, n'hésitez pas. Conviez vos parents, vos enfants, à ce voyage au bout du monde en leur offrant ce merveilleux bouquin.

**L'Enclave**, par Suzy Doleyres (Editions L'Age d'Homme, Lausanne, 1979).

Un chalet-clinique en montagne où le hasard réunit pendant quelques semaines malades et convalescents. Dans ce petit univers clos et éloigné du monde des bien-portants, des amours se dénouent et se nouent. Françoise oublie son fiancé Julien pour rêver à David, puis enfin tomber amoureuse de Matthias. David se désintéresse de sa fiancée Wimi et s'entiche de Lisa. Kurt abandonne le souvenir de Barbara et se laisse séduire malgré lui par cette même Lisa qui, elle, l'aime passionnément. Quant à Luce, elle se détache d'Antoine et choisit la liberté. On pourrait penser qu'il s'agit d'infidélités de vacances. Mais cela va beaucoup plus loin: toutes ces amours qui éclosent aussi rapidement que des œufs en couveuse semblent plus profondes, plus vraies que celles du monde extérieur, du monde dit réel. Pourquoi? Comment? Au lecteur de le découvrir!

MC